

**Rapport de synthèse de**

**L'ATELIER DE LANCEMENT OFFICIEL DES  
ACTIVITES DU CENTRE D'EXCELLENCE  
REGIONAL SUR LES SCIENCES AVIAIRES (CERSA),  
UNIVERSITE DE LOME**

---

**Lomé, 03 mai 2016**

## **Table des matières**

<b>I – CONTEXTE ET JUSTIFICATION .....</b>	<b>3</b>
<b>II- OBJECTIFS ET RESULTATS ATTENDUS DE L’ATELIER .....</b>	<b>4</b>
<b>III- CEREMONIE D’OUVERTURE .....</b>	<b>4</b>
<b>IV- PRESENTATION DU CERSA SUIVIE D’UN PANEL .....</b>	<b>8</b>

## **I – CONTEXTE ET JUSTIFICATION**

L'agriculture est le moteur de la croissance économique du Togo et représente 41,5% du PIB en 2014. Il contribue à réduire la pauvreté et l'insécurité alimentaire. Selon le Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA), la production avicole est considérée comme une filière porteuse de croissance pour le Togo. Le défi majeur est de parvenir à maintenir une croissance économique soutenue et durable des différentes composantes du secteur, basée sur le développement de ses ressources productives et renouvelables notamment grâce à la poursuite d'un programme d'investissement public renforcé en faveur du secteur agricole et d'un système national de recherche agricole et agro-alimentaire opérationnel et efficace.

Mais la stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi (SCAPE), l'ambition du Gouvernement pour le secteur de l'éducation et de la formation est de faire en sorte que les systèmes d'éducation, de formation professionnelle et de recherche scientifique puissent interagir positivement avec les transformations économiques, sociales et technologiques. Pour le Togo, assurer une contribution efficiente de l'enseignement supérieur à l'atteinte de l'objectif de croissance accélérée à travers la recherche-développement est une nécessité.

Il s'agit, pour les Pouvoirs publics, de mettre en place des stratégies pour permettre aux établissements d'enseignement supérieur du Togo de se réaliser pleinement en faisant face à un nombre croissant de défis, allant notamment de la quête permanente d'excellence en matière de formation et de recherche dans un contexte d'expansion, à la création de partenariats, y compris la recherche de financement.

Dans le cadre des Centres d'excellence africains (CEA) initiés par la Banque mondiale pour combler les besoins de compétences et de connaissances en sciences et technologies en Afrique de l'Ouest et du Centre, le Gouvernement du Togo a obtenu de l'Association Internationale pour le Développement (IDA), un financement pour la mise en œuvre des activités du Centre d'excellence régional sur les sciences aviaires (CERSA) de l'Université de Lomé. L'objectif du projet est de promouvoir l'excellence dans l'enseignement supérieur, la formation professionnelle, la recherche-développement et l'appui conseil et une valorisation des acquis dans la filière avicole. Le CERSA permettra de produire des diplômés qualifiés et des innovations permettant de répondre à des défis de développement régional spécifiques de la filière avicole.

Dans le processus du démarrage du projet, un atelier est prévu pour officialiser le lancement du CERSA.

Les termes de référence relatifs à l'indicateur lié au décaissement no1 (DLI#1) du centre précisent les objectifs et le déroulement de cet atelier.

## **II- OBJECTIFS ET RESULTATS ATTENDUS DE L'ATELIER**

### ***Objectif général***

L'atelier a pour objectif général d'échanger sur les objectifs, les résultats et le plan de mise en œuvre du projet avec toutes les parties prenantes.

### ***Objectifs spécifiques***

Les objectifs spécifiques de l'atelier de lancement sont :

- démarrer la mise en œuvre effective du projet ;
- informer les parties prenantes et le grand public sur les objectifs et les grandes actions retenues dans le cadre du projet et des stratégies de sa mise œuvre ;
- répondre aux questions et écouter les bénéficiaires sur leurs attentes par rapport au projet.

### ***Résultats attendus***

- Le CERSA est officiellement lancé ;
- Toutes les parties prenantes y compris les bénéficiaires sont informés des objectifs et les grandes actions et stratégies du projet ;
- Un rapport de l'atelier est disponible.

## **III- CEREMONIE D'OUVERTURE**

L'atelier de lancement officiel des activités du Centre d'Excellence Régional sur les Sciences Aviaire (CERSA), organisé par l'Université de Lomé, s'est tenu à l'Hôtel SANCTA MARIA à Lomé, le mardi 03 mai 2016. Le déroulement des activités au cours de cet atelier a duré une demi-journée (de 9 heures à 13 heures).

L'atelier a regroupé une ..... de participants (voir liste en annexe) représentant les acteurs des différents secteurs socio-économiques : des enseignant-chercheurs de l'Université de Lomé et de l'Université de Kara, des enseignant-chercheurs des Universités du Nord (Université Catholique de Leuven en Belgique, l'Université de Wageningen au Pays-Bas, l'Unité de Recherche Avicole-URA de l'INRA de Tours -France), des chercheurs de l'Université d'Abomey-Calavi, les étudiants, les représentants de certains Ministères, de l'INFA de Tové et des associations des producteurs du secteur avicole.

La cérémonie d'ouverture a débuté avec l'arrivée du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, le Professeur Octave Nicoué BROOHM. Trois allocutions suivies de la projection d'un film documentaire de 13 minutes présentant les activités du CERSA et d'une

remise d'Attestation à ...nombre... récipiendaires formés audit centre ont précédé le discours d'ouverture du Ministre.

Dans son allocution de bienvenue, le Professeur Messanvi GBEASSOR, Président de l'Université de Lomé a présenté l'objectif de l'atelier. Il a exprimé au nom de son institution la fierté d'accueillir les participants venus d'horizons lointains comme la Belgique, les Pays-Bas et le Bénin. L'orateur a ensuite retracé le parcours des activités de recherche-développement dans la filière aviaire dont l'aboutissement est aujourd'hui la création du CERSA, lesquelles activités ont connu leur intensification à travers la mise en œuvre du projet interuniversitaire (Université de Lomé et Université Catholique de Leuven) entre 2006 et 2012 sous la supervision conjointe du Professeur DECUYPERE et du Professeur GBEASSOR lui-même. Il a rappelé le contexte qui a favorisé la capitalisation des acquis du Projet VLIR en vue de l'implantation du CERSA. Il s'agit de la volonté de la Banque mondiale, vers la fin de l'année 2013, à soutenir l'enseignement supérieur des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre à mettre en place des centres d'excellence dans leurs universités. Un remerciement sincère est également adressé à tous ceux qui ont œuvré pour que le Projet-CERSA soit retenu sur la liste des 15 projets sélectionnés parmi les 51 inscrits dans la compétition. « Nous avons le devoir de donner raison à la sélection du CERSA », a-t-il mentionné pour exhorter tous les acteurs et partenaires du CERSA à ne pas baisser les bras. Le Professeur GBEASSOR a terminé son allocution en témoignant sa gratitude aux Professeurs DECUYPERE (de l'Université Catholique de Leuven) et KEMP (de l'Université de Wageningen), à la Directrice de recherche Anne COLIN de l'Unité de Recherche Avicole-URA de l'INRA de Tours (France), et également aux partenaires régionaux comme l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin) et l'Université Fédérale Agricole d'Abéokuta (Nigeria), aux partenaires nationaux (ITRA, ICAT), aux partenaires du secteur privé (ANPAT, WPSA), aux partenaires techniques et financiers (FAIEJ, ANPE et ANPGF) pour leur engagement à œuvrer pour la réussite du CERSA. Des remerciements très appuyés sont adressés également à la Banque mondiale, principal bailleur du projet et à l'Association des Universités Africaines (AUA), l'unité de facilitation régionale des CEAs.

Le second orateur le Professeur DECUYPERE a souligné que le CERSA est un projet ambitieux qui trouve ses fondements dans le projet VLIR auquel il a pu contribuer. Il a partagé deux rêves qu'il nourrit et auxquels le CERSA doit contribuer pour leur réalisation dans le domaine des sciences aviaires et agronomiques : i) « *le CERSA est un projet universitaire qui s'inscrit dans le monde universitaire, et dans la coopération et collaboration entre universités [...], c'est-à-dire des Universités européennes, américaines, asiatiques et africaines. [...] Il faut donc œuvrer pour que l'écart voire le fossé ne se creuse davantage entre ces mondes universitaires mais au contraire, qu'il se ferme* » ; ii) il est très nécessaire que le CERSA soit aussi un projet de développement parce que dans le monde entier et plus spécifiquement, « *en Afrique, les agriculteurs et en particulier les éleveurs souffrent et sont souvent découragés à cause d'un prix trop bas pour leurs produits* ». Dans ce contexte de

libéralisation des prix nourri par le concept de “Free Trade”, il faut redonner de l’espoir au secteur avicole, en emboitant le pas aux pays comme le Brésil, le Chili et la Malaisie, en optant pour une augmentation de l’efficacité de production au niveau des exploitations familiales, des petites et grandes entreprises. Pour y arriver, une des stratégies les plus importantes est de bâtir des capitaux humains dotés de connaissances et de savoir-faire avérés. C’est ce à quoi le projet CERSA doit s’atteler pour relever le défi ensemble avec le monde des éleveurs. Le Professeur DECUYPERE a terminé son allocution en renouvelant son engagement à travailler, comme il l’a déjà fait par le passé, aux côtés des Professeurs TONA et GBEASSOR et évidemment tous les autres acteurs pour le succès du CERSA.

La troisième allocution a été prononcée par Madame Joelle Businger, Représentante Résidente de la Banque mondiale. Cette dernière a renouvelé toutes ces félicitations au Gouvernement togolais et à l’Université de Lomé particulièrement pour la sélection du projet CERSA au cours de la compétition initiée par son institution en septembre 2013. Le choix d’une approche régionale à travers l’implantation des Centres d’excellence constitue, pour la Banque mondiale, le meilleur moyen pour promouvoir les sciences et la technologie dans les pays participants, d’encourager une spécification régionale parmi les universités dans des domaines qui répondent à des défis communs de développement. L’oratrice a souligné que dans le cadre ce programme CEA, le Togo a bénéficié d’un crédit de 8 millions de dollars US (soit plus de 4 milliards de F.CFA) pour renforcer les capacités de l’Université de Lomé à offrir des formations et une recherche appliquée de haute qualité dans le domaine des sciences aviaires. C’est la toute première fois que la Banque mondiale finance un projet de cette envergure pour l’enseignement supérieur au Togo, cela témoigne de l’enthousiasme que le bailleur attache au projet CERSA et des attentes grandes de celle-ci par rapport aux résultats que fournira le CERSA en vue d’ouvrir la voie à d’autres projets similaires capables d’aligner l’enseignement supérieur à une position lui permettant de relever en Afrique le défi que constitue l’étroitesse du marché d’emploi face aux flux importants de diplômés. Pour terminer, Madame Businger a félicité toutes les équipes techniques qui ont œuvré sans relâche pour parvenir à l’étape de lancement, puis a invité l’ensemble des parties prenantes à redoubler d’efforts durant les trois prochaines années pour une exécution satisfaisante du plan de mise en œuvre du CERSA approuvé par la Banque mondiale. Le centre dispose toute la latitude pour mettre en œuvre sa propre proposition institutionnelle spécifique qui s’articule autour de quatre points : i) la gouvernance et le fonctionnement ; ii) l’excellence dans l’enseignement et la formation ; iii) l’excellence dans la recherche ; iv) l’impact de développement. Par ailleurs, le centre est individuellement responsable de la planification stratégique et de la mise en œuvre des propositions institutionnelles y afférent, du suivi, de l’évaluation et de l’élaboration des rapports.

Dans son discours d’ouverture, le Ministre de l’enseignement supérieur et de la recherche a touché du doigt la recherche de l’efficacité, qui pousse les universités africaines à se mobiliser pour mutualiser les savoir-faire et les moyens au plan régional et international. Il a ensuite

adressé ses remerciements à l'Association Internationale pour le Développement (IDA), à la Banque mondiale à travers sa Représentante Résidente et les *Team Task Leaders* (M. Andréas BLOM et Mme Pamela MULET), à l'Association des Universités Africaines (AUA). Félicitant par la suite tous les acteurs qui ont œuvré pour donner cette visibilité au Togo à travers le projet CERSA, le Ministre BROOHM a souligné la pertinence dudit projet, qui répond parfaitement aux attentes du Gouvernement visant le développement des ressources productives et renouvelables et le renforcement d'un système national de recherche agricole et agroalimentaire opérationnel et efficace. Il a relevé l'atout que constitue les liens qui unissent le CERSA à certaines Universités et institutions spécialisées en sciences aviaires aussi bien du Nord que du Sud, ce qui dénote l'engagement fort et décisif des universités et chercheurs pour l'émergence de notre pays. Le Ministre BROOM a ouvert l'atelier en rassurant toutes les parties prenantes que le projet CERSA jouit du soutien du Gouvernement, et qu'il veillera à ce que les résultats concourent à l'excellence au plan académique et au bien-être des populations.

A la suite de cette cérémonie d'ouverture, un présidium de trois personnes a été mis en place pour diriger la suite des travaux de l'atelier. Il s'agit de :

- Président : Professeur **Kossi KOUMAGLO**, Directeur de ..... (à compléter avec le nom de l'unité que dirige le Professeur) ;
- Premier rapporteur : Docteur **Yao ADJRAH**, enseignant-chercheur à l'Ecole Supérieure des Techniques Biologiques et Alimentaires (ESTBA), de l'Université de Lomé ;
- Deuxième rapporteur : Docteur **Komi AGBOKA**, enseignant-chercheur à l'Ecole Supérieure d'Agronomie, de l'Université de Lomé.

**Photo de famille des Autorités et des participants à l'atelier de lancement des activités de CERSA**

#### **IV- PRESENTATION DU CERSA SUIVIE D'UN PANEL**

L'exposé donné par le Professeur Kokou TONA, Directeur de CERSA a porté sur :

- les indicateurs relatifs à la production et la consommation des produits du secteur aviaire dans le monde, en Afrique et les déficits qu'enregistre le Togo dans le domaine ;
- l'impérieuse nécessité de former les ressources humaines qualifiées pour relever les défis auxquels font face le secteur avicole ;
- les parcours (de niveaux modulaire, Master et Doctorat) mis en place par le CERSA pour bâtir un capital humain efficace ;
- le besoin de moyens pour soutenir des actions du CERSA pour plus d'excellence et de visibilité de sa formation ;
- la nécessité de travailler de concert avec les producteurs en vue de satisfaire les besoins réels du secteur.

Le Professeur DECUYPERE, avant d'apporter certains éléments de réponse aux inquiétudes qu'à soulevées l'intervention du Professeur TONA, a salué la présence des deux principaux groupes cibles du projet CERSA à savoir les étudiants et les aviculteurs. Il a précisé que pour donner une visibilité plus accrue au CERSA, le centre doit jouer les rôles fondamentaux ci-après :

- chercher de bons enseignants du Sud comme du Nord dans toutes les spécialités pour qu'on est un bon niveau d'enseignant ;
- mettre en place les laboratoires et les rendre réellement fonctionnels afin que les travaux de recherche répondent aux standards internationaux ;
- mettre en exergue l'aspect développement de la filière, ce qui suppose une confiance, une collaboration franche avec l'industrie et les producteurs du secteur avicole.

L'orateur a signifié qu'il existe beaucoup d'opportunités que le CERSA peut exploiter dans la collaboration avec les industries européennes productrices d'additifs et d'aliment qui déplacent leurs activités vers l'Afrique du fait qu'il n'y ait plus de croissance du secteur en Europe. Mais ces industries ne sachant comment le faire, ces industries cherchent des centres du genre CERSA pour rayonner en Afrique, donc au Togo. Des opportunités existent également au Togo et dans la région ouest africaine, il y a un marché à couvrir. Pour cela, il faut faire survivre et développer le secteur. Pour y arriver, il ne faudrait pas que les acteurs soient découragés.

Le Professeur KEMP de l'Université de Wageningen a renchéri en insistant sur la collaboration pour mettre en place un programme d'enseignement consistant comportant un dispositif de mobilité (programme en sandwich) entre son université et le CERSA (mieux encore entre le continent européen et le continent africain). Il a beaucoup apprécié le fait que le CERSA ait pu établir un réseau africain pour collaborer avec le réseau européen qui existait

depuis. Ce réseautage permettra d'aboutir à un enseignement et à des travaux de recherche de qualité dans le domaine des sciences aviaires au niveau Master et Doctorat.

Le Professeur CHRYSOSTOME de l'Université d'Abomey-Calavi a apprécié le fait que son laboratoire a été associé dès le début du projet CERSA aux activités telles que le développement des curricula de formation et les échanges concernant les projets conjoints à conduire dans le domaine de l'amélioration des races locales, la valorisation des sous-produits agricoles pour l'alimentation des volailles, l'identification de souches performantes qu'on peut utiliser dans la fermentation.

Le représentant de l'ITRA, Monsieur KANYI Têko, Coordinateur du département Zootechnie a rappelé le cadre de collaboration qui existe entre son institution et le CERSA, laquelle collaboration reste à formaliser pour aboutir sur les projets de recherche dans le domaine de l'amélioration des races locales et la transformation des produits issus de l'aviculture.

Monsieur JOHNSON représentant l'ICAT a exprimé sa satisfaction par rapport à l'ouverture que le projet CERSA a donnée à son institution pour participer à la validation des curricula de formation. Il espère qu'un cadre de collaboration formelle sera établi entre les deux institutions afin qu'elles œuvrent ensemble pour le développement de la filière.

Le président de l'ANPAT, Monsieur KWAMI a également salué le fait que leur fédération a été associée dès le début du projet CERSA. Il a déclaré au nom des producteurs, qu'ils resteront un partenaire fidèle au CERSA et que l'expression de leurs besoins constituera une source d'inspiration pour les chercheurs qui travaillent dans la filière avicole.

Suite à ces différentes interventions, des questions ont suscité des débats. Elles tournent autour des points ci-après :

- comment les laboratoires vont œuvrer dans le cadre du projet pour la surveillance et maîtrise des épizooties ;
- comment le projet pense mener des activités de recherche en mettant en place un dispositif postdoctoral ;
- quelles approches adoptées pour une valorisation des agroressources en vue d'une alimentation efficiente des volailles ;
- comment faire pour faciliter l'écoulement des produits des exploitants avicoles locaux sur le marché étant donné que les produits d'importations l'inondent ;
- quels itinéraires techniques pour la maîtrise de la température adéquate dans les poussinières en vue d'un rendement optimal ;
- quels types de collaboration entre les parties prenantes afin que les thématiques de recherche soient pertinentes par rapport aux besoins des producteurs avicole ;

- les possibilités d'un cadre de partenariat entre l'INFA de Tové et le CERSA en vue de maintenir une pertinence et une cohérence dans les dispositifs de formation agricole et rurale.

Les quelques éléments de réponse ont précisé que :

- les infrastructures et équipements appropriés vont être mis en place conformément au plan de mise en œuvre approuvé pour permettre d'assurer un bon déroulement des activités d'enseignement/apprentissage et de recherche ;
- la collaboration avec toutes les parties prenantes permettra de mener les activités de recherche visant à répondre aux besoins des groupes cibles pour favoriser le développement du secteur avicole ;
- les thématiques relatives à l'alimentation, la santé animale, la sécurité sanitaire des aliments, la biosécurité, l'étude du marché, le marketing, etc. seront à l'ordre du jour dans les projets de recherche.

**ANNEXE**

**LISTE DES PARTICIPANTS**

## LISTE DES PARTICIPANTS

Atelier de lancement des activités du Centre d'Excellence Régional sur les Sciences Aviaires (CERSA)

Lomé, le 03 mai 2016

	Nom et prénoms	Institution	Genre	Position	Affiliation institutionnelle	Contact (Tél. et email)
1.						
2.						
3.						
4.						
5.						
6.						
7.						
8.						
9.						
10.						
11.						
12.						

	<b>Nom et prénoms</b>	<b>Institution</b>	<b>Genre</b>	<b>Position</b>	<b>Affiliation institutionnelle</b>	<b>Contact (Tél. et email)</b>
13.						
14.						
15.						
16.						
17.						
18.						
19.						
20.						
21.						
22.						
23.						
24.						
25.						
26.						
27.						

	<b>Nom et prénoms</b>	<b>Institution</b>	<b>Genre</b>	<b>Position</b>	<b>Affiliation institutionnelle</b>	<b>Contact (Tél. et email)</b>
28.						
29.						
30.						
31.						
32.						
33.						
34.						
35.						

## **Rapport du PANEL après l'atelier de lancement**

**Lieu :** Grande salle de conférence de l'Université de Lomé

**Date :** 03/05/2016

**Durée :** 15h-17h30

Les discussions se sont poursuivies avec un panel des partenaires nationaux et internationaux du CERSA. L'objectif de ce Panel est de partager les expériences des différents partenaires et de déterminer des orientations pour une industrialisation du CERSA.

Cette session a été marquée par trois points clés portant respectivement sur:

- (i) les accords signés par le CERSA et leur état de mise en œuvre par le prof Tona, Directeur du Centre,
- (ii) les contraintes de la filière avicole au Togo énumérées par le Président de l'ANPAT,
- (iii) des discussions sur les perspectives d'industrialisation du CERSA et les recommandations.

Dans son intervention le Prof Tona a présenté les différents accords signés jusque-là par le Centre notamment, les accords avec l'Université d'Abomey Calavi (Bénin), l'Université Agricole d'Abeokuta (Nigeria), l'Université de Wageningen (Pays Bas), l'Université Catholique de Leuven (Belgique), INRA Tours (France) et avec des institutions nationales. Il a souhaité qu'un cadre soit mis en place pour l'exécution efficace de ces accords.

Quant au Président de l'ANPAT, il a énuméré les contraintes majeures de la filière avicole au Togo. Ces contraintes sont de plusieurs ordres :

- Technique
- Sanitaire
- commercial

En ce qui concerne les contraintes techniques, le président a soulevé le problème de la production des poussins d'un jour au Togo, poussins qui sont généralement importés du Ghana ou de l'Europe. Il a par ailleurs indiqué que l'alimentation est un réel goulot d'étranglement du développement de la filière surtout qu'elle constitue 60-80% du coût de production. Il a aussi mis en exergue dans le cadre de la gestion des maladies aviaires, le problème des aviculteurs qui se transforment en vétérinaires témoignant du manque des ressources humaines adéquates. Sur le plan commercial il a indiqué que les problèmes relèvent de la mévente et de la qualité des œufs à couvrir.

Les discussions ont essentiellement tourné autour des collaborations en amont et en aval avec le secteur privé national et avec des industriels européens pour aller vers l'industrialisation et la durabilité du CERSA. Il découle de ces discussions et en s'appuyant sur les expériences de l'Université Catholique de Leuven et de l'Université de Wageningen, qu'il est important que le CERSA démontre une grande capacité de recherche par ses productions scientifiques et son réseautage et des programmes de formation innovants suivant les normes internationaux s'il veut aller vers cette industrialisation.

Au terme de ce panel les recommandations suivantes ont été formulées pour le développement de la filière et l'industrialisation du CERSA et pour sa durabilité :

- former les aviculteurs sur la gestion des maladies aviaires et renforcer les capacités des techniciens avicoles ;
- formaliser le partenariat avec les aviculteurs et les autres partenaires nationaux ;
- développer la production des géniteurs dans le centre ;

- améliorer le développement du poulet traditionnel ;
- mettre en place une plateforme d'innovation fonctionnelle;
- installer des incubateurs d'entreprises avicole au sein du CERSA ;
- développer le partenariat avec le secteur privé industriel national et des industriels européens pour
  - o tester les additives alimentaires et les produits vétérinaires,
  - o mettre en place un couvoir, surtout pour les industriels qui produisent les poussins et qui veulent aussi délocaliser la production des géniteurs en milieu tropical,
- concevoir un plan d'action logique et mettre place une équipe pour le développement de ce partenariat gagnant-gagnant entre le CERSA et le secteur privé industriel national et international.